

## Prix Image Entreprise Méditerranée

# TROIS PÉPITES RÉCOMPENSÉES



Florent Katchikian (Racer), Pascal Coste et Johann Charrier sont les trois chefs d'entreprise récompensés cette année par le 9<sup>e</sup> Prix Image Entreprise Méditerranée.

C'est au cinéma Pathé-Europacorp de la Joliette à Marseille que s'est déroulée la neuvième édition du Prix Image Entreprise Méditerranée, organisé par *Le Journal des Entreprises*, LCL, le cabinet d'avocats Jaberson, le cabinet conseil Grant Thornton et le leader de l'assurance-crédit Euler Hermès Paca. La rencontre qui s'est tenue le 4 février a traditionnellement récompensé trois entreprises du territoire pour leur réussite, leur performance et leur développement, mais également pour l'engagement de leur dirigeant.

### DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE IMPLIQUÉS SUR LEUR TERRITOIRE

En effet, ce qui différencie le PIE d'autres prix organisés par ailleurs, c'est qu'il vise à récompenser aussi et surtout des chefs d'entreprise très impliqués localement, qui contribuent non seulement à faire rayonner leur entreprise, leur PME, leur ETI mais également leur environnement à travers leur parcours, leur engagement ou leur choix de communication. Des hommes et des femmes qui sont passionnés, évidemment, par leur entreprise, par le monde de l'entreprise et au service de celle-ci et également du territoire. Cette année, dix entreprises étaient en compétition dans trois catégories : Ambition, Croissance et Rayonnement. Un jury composé de chefs d'entreprise, de directeurs ou de présidents de réseaux et d'anciens lauréats du PIE a départagé les nommées et désigné les trois vainqueurs 2020 : pour la catégorie Ambition, le salonnais Racer, pour la catégorie Croissance, le niçois Pascal Coste et, pour la catégorie Rayonnement, le marseillais Parlym.

Didier Gazanhes

**L**e 4 février, le cinéma Europacorp de la Joliette à Marseille accueillait la neuvième édition du Prix Image Entreprise Méditerranée. Un prix qui, avant d'être décliné en Paca, a vu le jour à la fin des années 1980 dans les Pays de la Loire, plus précisément à Nantes. Le Prix Image Entreprise ambitionne de récompenser des entreprises régionales primées pour leur réussite, leur performance, leur développement et leurs résultats. Mais pas seulement.

Salon-de-Provence SPORT

# LE SALONNAIS RACER ÉLARGIT SES ACTIVITÉS



Florent Katchikian, président de Racer, a repris la direction de l'entreprise en 2014.

Le fabricant de gants Racer, basé à Salon-de-Provence, poursuit sa diversification. Après avoir élargi ses activités du ski à la moto en passant par le vélo et l'équitation et accéléré son développement sur les marchés étrangers, Racer fait ses premiers pas dans les mondes de l'industrie et de la Défense.

La société Racer aujourd'hui installée à Salon-de-Provence a vu le jour en 1927 à Vendôme dans le Loir-et-Cher. Fabricant de gants, l'entreprise a été rachetée en 1998 par le groupe salonais Upperside, qui détient également la société locale Biotech Dental, et s'est, depuis, installée dans la cité de Nostradamus. Depuis son origine, Racer fabrique des gants pour la montagne, le ski, pour la moto, le vélo ou encore plus récemment pour l'équitation... « Nous sommes plus largement positionnés sur l'ensemble de la protection : les gants, mais également pour les coudes, les épaules, le dos, les genoux », précise Florent Katchikian, président de Racer, qui a repris la direction de l'entreprise en 2014. « Nous disposons d'un important savoir-faire textile et d'une bonne connaissance des matériaux à absorption de chocs. » Si le ski demeure l'ADN de la PME de 25 salariés (elle a remporté de nombreux titres prestigieux avec des skieurs comme Jean-Claude Killy ou les sœurs Goitschel), elle s'est ensuite tournée vers la moto qui représente aujourd'hui 40 % de ses 7,4 millions d'euros de chiffre d'affaires. La loi qui a rendu le gant obligatoire pour la moto en 2016 a par ailleurs contribué à booster les ventes. « Les grèves, les bouchons ont développé d'autres formes de mobilité. Nous devons protéger tous les nouveaux usages. »

## DES CASQUES EN PARTENARIAT AVEC UFO

Ainsi, Racer ne cesse de diversifier ses activités et ses débouchés. L'entreprise a travaillé avec l'Armée pour réaliser les gants des pilotes aériens de la Patrouille de France dont les premiers modèles ont été livrés en 2019. Dans le monde de l'industrie, la PME planche sur des solutions afin de réduire les TMS (troubles musculo-squelettiques). Des gants chauffants ont également été élaborés et présentés au CES de Las Vegas en 2018.

« Nous sommes aussi en train de travailler avec la société varoise UFO, basée à Signes, afin de fabriquer une gamme de casques destinés à la moto, au ski, au vélo et à l'équitation. Les premiers produits devraient voir le jour au second semestre 2020 », souligne le dirigeant. Racer, qui réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'export, distribue ses produits via les magasins de

Nice COMMERCE

# PASCAL COSTE ÉTEND SON NOM PARTOUT EN FRANCE



Le coiffeur Pascal Coste

Avec plus de 200 salons de coiffure à son nom et une croissance constante, Pascal Coste est devenu un des acteurs majeurs du secteur en France.

Blanc sur noir, son nom s'affiche sur quelque 210 salons en France et depuis peu jusqu'en Suisse. Moitié en franchises, moitié en succursales. Née en 1997 à Nice où elle a conservé son siège social, l'enseigne de coiffure Pascal Coste emploie aujourd'hui 1 600 salariés pour un chiffre d'affaires de 55 millions d'euros consolidés. « L'objectif est d'atteindre en France, un minimum de 600 salons dans les 3 à 5 ans », explique le dirigeant fondateur. Plus nous grossissons, plus nous allons vite. Les premières années, j'ouvrais un salon par an, contre une vingtaine aujourd'hui. Le tout en essayant de toujours conserver un équilibre et un ratio très important de succursales. Cela donne une puissance financière au groupe et permet de mieux maîtriser le sujet. »

sport (chaînes (toutes sauf Decathlon) et magasins indépendants) et directement par le web, via son propre site et les opérateurs spécialisés dans les secteurs que l'entreprise couvre. À l'international, Racer est présent en Europe, Amérique et en Asie. Les produits, conçus à Salon-de-Provence, sont par ailleurs fabriqués au Vietnam. « Nous avons une volonté de relocaliser la fabrication, sinon en France, au moins en Europe », conclut le dirigeant.

Didier Gazanhes

Racer réalise 30 % de son chiffre d'affaires à l'export.



## Prix Image Entreprise Méditerranée



Le coiffeur Pascal Coste (à gauche) dirige le groupe qui porte son nom, avec son fils Sean, directeur commercial. L'enseigne niçoise devrait compter près de 600 salons d'ici à cinq ans.

Le succès de la marque, Pascal Coste le doit à une innovation constante. D'abord dans le concept même des salons, implantés principalement au sein de centres commerciaux et de galeries marchandes de super ou hypermarchés, ouverts, sans portes à pousser, dans lesquels la cliente se fait coiffer pour un tarif modéré « sous des projecteurs afin de se sentir comme une star ». L'autre innovation qui marquera un vrai tournant dans le développement du groupe se fait en 2008 avec le lancement du site de vente en ligne. « Il y a deux ans, nous avons également créé des "beauty bornes" pour ramener le monde de l'internet dans nos salons de coiffure et mettre directement à disposition de nos clientes les 10 000 références de notre site. Nous évoluons ainsi, en permanence. »

Pascal Coste a dernièrement acquis un site de logistique de 2 500 m<sup>2</sup> à Carros, près de Nice, prévu pour doubler de taille dans les quatre à cinq ans à venir. Il doit accompagner le développement digital de l'entreprise, dont la stratégie se tourne désormais vers l'Europe. Le site Pascal Coste Shopping revendique aujourd'hui 6 millions de visiteurs annuels, représentant 20 % du chiffre d'affaires du groupe.

Olivia Oreggia



Johann Charrier, président du groupe Parlym.

Marseille INDUSTRIE

## PARLYM MISE SUR L'INTERNATIONAL

L'entreprise Parlym (CA : 94 M€) a officiellement vu le jour en 1990, née de la réunion de trois entreprises dans le domaine de l'ingénierie industrielle, créées en France entre 1971 et 1989, par trois amis qui se sont rencontrés en Afrique, continent où le groupe est très présent. Aujourd'hui, Parlym entend poursuivre sa croissance à l'international.

« Les entreprises à l'origine de la création du groupe étaient basées à Paris, Lyon et Marseille, d'où le nom Parlym », rappelle Johann Charrier, PDG de la société et fils de l'un des trois fondateurs, qui est entré dans le groupe en 1999 en tant que coopérant, en Côte

d'Ivoire. C'est en 2003 que Johann Charrier devient à son tour actionnaire de Parlym, puis en 2011, avec Qlivier Tahon ils réalisent un LBO et détiennent alors 85 % du capital. Le reste étant dans les mains d'autres salariés de l'entreprise. « Nous ne sommes pas une entreprise « familiale », mais amicale... Depuis octobre 2019, nous sommes labellisés Happy at work et nous avons fixé en interne le concept du Happy to work. Il faut que chaque collaborateur ait envie tous les matins de venir travailler dans notre entreprise et nous devons donc créer des conditions de travail agréables », précise le PDG.

Sur les près de 700 salariés que compte le groupe, 200 travaillent au siège à Marseille. Au total, Parlym compte une vingtaine de filiales, en France, en Afrique (Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Madagascar) et en Asie (Corée du Sud, Bangladesh). « Depuis 2014, nous avons connu une importante croissance sur les marchés nationaux et nous réalisons aujourd'hui 60 % de notre chiffre d'affaires en France et 40 % sur les marchés internationaux. Nous avons notamment développé notre activité dans le nucléaire, sous l'impulsion d'Eric Champ. Nous réalisons 50 % de notre activité nationale dans ce secteur. » Le groupe intervient en effet dans les domaines de l'énergie, de la chimie et de la pharmacie et envisage deux axes importants de développement pour les années à venir. Tout d'abord l'offre d'assistance technique à l'international, via l'intégration d'une entreprise rachetée à Pau en 2019. Par ailleurs, Parlym envisage d'accroître son activité d'achat-revente de matériel industriel, suite à l'intégration en 2018, d'un fabricant de robinetterie. « Ce secteur représente 20 à 25 M€ et nous souhaitons doubler ces résultats d'ici à 2023 », conclut le PDG.

Didier Gazanhes



Le groupe réalise 40 % de son activité à l'international.